HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

La semaine sainte.---Les Boërs.---Grosse indigestion.---La guerre.---Contre l'ivrognerie.

Les jours saints.—A la ville, le Jeudi-Saint, il y avait beaucoup de monde sur la rue. La foule a visité les églises, **a fait ses stations.** Les reposoirs étaient perdus dans les fleurs dont le parfum mêlé aux prières montait vers l'invisible Dieu. D'aucuns disent que beaucoup, parmi les femmes surtout, ne visitent les stations que pour faire admirer leurs toilettes printanières. Nous préférons croire qu'il y a encore de la piété dans beaucoup de cœurs et que la foi est toujours vive chez nos gens.

Vendredi-Saint.—Les tabernacles ouverts, les statues voilées offrent un spectacle de désolation immense et combien triste !

Au dehors, il y a moins de joie sur les figures; la foule est pensive; le souvenir du Nazaréen a traversé les siècles; son culte reste dans les cœurs; la foi s'atteste et la sublime religion de Jésus éclaire toujours le monde.

Parmi les trônes écroulés, Jésus reste debout sur les milliers d'autels chez toutes les nations, et sa doctrine demeure l'unique espoir du genre humain.

Pâques.—Le jour glorieux de la Résurrection du Christ. Tous les cœurs tressaillent d'allégresse. Alleluia ! le Christ est vivant. On a beau vieillir et se croire désabusé, insensible à tout, les impressions du temps pascal sont toujours nouvelles, qu'importe qu'on les ait septante fois ressenties. C'est que l'âme n'a pas d'âge et tend toujours et irrésistiblement vers Dieu, sa fin dernière.

Indépendance. — M. Smuts, l'impérialiste, perd tous les jours du terrain en Afrique-Sud. On lui prête l'intention de brusquer les élections générales. L'élément boer nationaliste s'affirme de plus en plus. On parle même de proclamer l'indépendance absolue des états sud-africains.

Il est loin le songe des hommes d'Etat anglais qui rêvaient d'anglifier les Boers ou de les faire disparaître.

Nous nous rappelons qu'un jour un général anglais proposa, dans un banquet à Londres, d'envoyer au Canada les prisonniers bœrs, afin de les assimiler, de leur faire apprendre l'anglais et de les imprégner du sentiment britannique !

John Bull est un type unique dans l'histoire: il ne peut comprendre que les autres ne pensent pas comme lui.

Que des Irlandais, que des Boers rêvent d'indépendance quand il condescend à les couvrir de son drapeau, cela le dépasse, l'estomaque et l'ébouriffe. Il faudra bien qu'il en revienne, pourtant !

Protubérances dangereuses.—Il y a du malaise aux Etats-Unis. Notre voisin souffre d'indigestion: il est gavé de l'or du monde entier. Les fortunes colossales continuent à s'y édifier avec une rapidité qu'on ne connait dans aucun autre pays. Il se forme rapidement une ploutocratie, qui accapare richesse et pouvoir. C'est là qu'est le danger. Les Américains, gens pratiques, le savent bien. Aussi est-il sérieusement question d'inaugurer à New-York un cours d'économie sociale pour enseigner aux jeunes millionnaires comment dépenser leur argent. La première chose qu'on essaierait de leur faire comprendre, c'est qu'il y va de leur intérêt d'assurer aux ouvriers une vie saine, confortable et élevée.

La première occupation des millionnaires devrait être de faire oublier qu'ils possèdent le fruit des sueurs de milliers d'individus.

La trop grande richesse de quelques individus excite l'envie et la colère chez la masse qui peine.

Et quand il pousse des millionnaires comme des champignons sur un tas de fumier, cela ne vaut pas mieux comme symptôme de l'état moral et social d'un peuple qu'une invasion de vagabonds.

La guerre.—Nous disions dans une récente chronique que le monde n'est pas prêt d'être guéri de la manie de tuer. La guerre ne date pas d'hier: elle existe depuis que deux frères se disputèrent au sujet d'un champ et que le nom de Caïn est synonyme de meurtrier.

Voulez-vous savoir combien de guerres eurent lieu en Europe durant le dernier siècle? La statistique va nous l'apprendre. La Turquie a eu 38 ans de guerre, l'Espagne 32, la France 27, la Prusse 24, l'Italie 23, l'Angleterre 61, l'Allemagne (non compris la Prusse) 11, la Suède 10 et le Danemark 9.

Le XXe siècle verra-t-il cesser la folie sanglante du genre humain? Dans tous les cas, il est bien certain que le jour qui verra la paix universelle est encore bien éloigné de nous. En effet, on peut dire que depuis qu'est commencé le grand siècle de la civilisation avancée, on se bat constamment quelque part sur la machine ronde.

Il y aura des guerres aussi longtemps que règneront l'envie, la jalousie, l'ambition, que les hommes ne seront point devenus... des anges. Et encore ! le brillant Michel n'a-t-il pas livré au puissant Lucifer une bataille dont les échos sont parvenus jusqu'à nous?

Point banal.—Une mesure originale a été prise contre l'ivrognerie dans la municipalité de Séville, patrie de l'immortel barbier. On a décidé de couper la barbe et les cheveux aux ivrognes qui se donnent en spectacle sur la rue. Cette disposition est déjà en vigueur depuis quelque temps. Au début, les ivrognes pleurèrent de rage en se voyant la tête rasée; mais ils se consolèrent en pensant qu'au moins, pendant un certain temps, ils pourraient se saoûler joyeusement sans subir une peine semblable.

La gazette dans laquelle nous puisons ce renseignement ne dit rien de la punition qu'on impose aux ivrognes chauves. A ceux-là, on ne peut toujours pas couper les cheveux, et s'ils sont trop jeunes pour avoir de la barbe... Alors?

Pierre Fouille-Partout.

BREVETS

Envoyez une esquisse, une photographie ou un modèle de votre invention pour premières recherches ou rapport gratuit sur la possibilité d'être patentée. Liste des inventions demandées par les fabricants envoyée gratis sur demande.

THE RAMSAY CO. Dépt. B. F.

273 rue Bank, Ottawa, Ont.

Meilleur marché à la longue

Il est bien facile d'acheter une clôture à bon marché qui ne résistera qu'une partie du temps de la durée de la Frost.

Seulement, vous payez autant pour cette clôture à bon marché que vous paieriez pour la Frost.

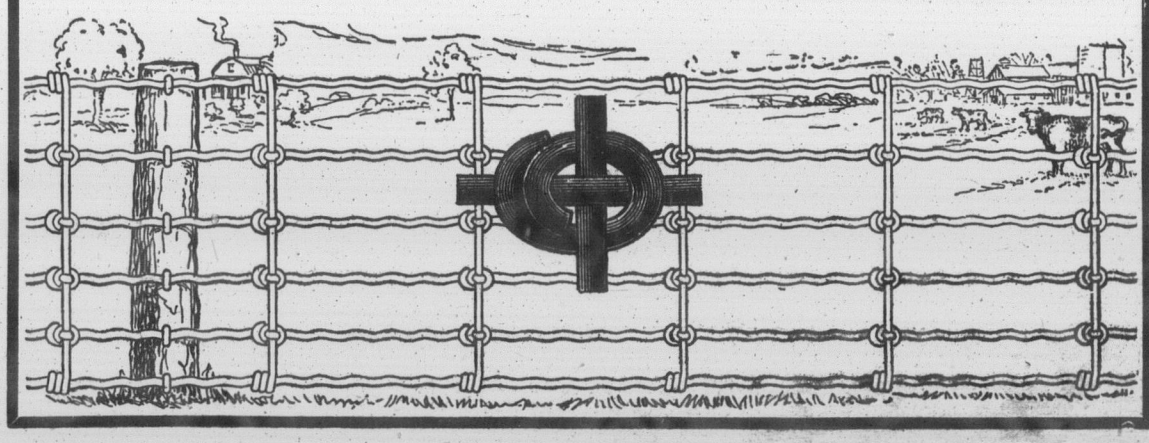
Ensuite il faudra payer plus cher pour l'ériger et il faudra la renouveler plus tôt.

La clôture à joint en anneau Frost dure plus longtemps que toute autre parce que chaque pouce du fil de fer est fait dans notre fabrique et c'est du fil No. 9½ fortement galvanisé afin d'empêcher la rouille; le fil horizontal est ondulé et résiste aux efforts qui feraient fléchir d'une façon permanente une clôture en fil de fer ordinaire; en outre, ce fil est tiré, recuit et durci spécialement pour la clôture.

Le joint en anneau tient ferme; la clôture se déroule facilement et se place droit et également sur les poteaux, garantissant un minimum de temps et de dépense pour son érection. Puisque la clôture à joint en anneau Frost coûte moins cher à ériger et à entretenir—et pas plus cher à acheter—pourquoi ne pas profiter des avantages qu'elle donne toujours. Vendue en rouleaux de 20, 30 et 40 perches, de poids lourd et moyen.

Procurez-vous les prix du marchand Frost le plus près, ou écrivez-nous.

La Clôture À JOINT EN ANNEAU Frost

26F

Frost Steel and Wire Co., Limited, Hamilton, Canada.